

## **L'histoire sur la Communauté Juive d'Aix-en-Provence**

**« Il n'y a pas de vie religieuse authentique sans fraternité »  
Jules Isaac**



**Ogives de Fraternité du Cours Mirabeau d'Aix-en Provence**

**Marcel Goldenberg**

## La Communauté Juive d'Aix-en-Provence

### Une présence juive très ancienne

Aucuns vestiges juifs n'ont été retrouvés à l'Oppidum d'Entremont, ni dans les ruines d'Aqua-Sextiae, créée en -124 par le Consul Sextius autour de la fontaine thermale. Cependant une lampe à huile en terre cuite a été exhumée à Orgon entre Aix et Avignon, décorée de deux ménorah. Jules Isaac a souligné l'importance de « la grande diaspora », de l'époque hellénistique jusqu'à la période romaine. Alexandre puis Pompée et César ont favorisé le développement de ports comme Massalia où dit le grand historien, « ils attiraient les judéens en leur accordant des droits », particulièrement la reconnaissance de leur religion déclarée licite. La plupart des historiens pensent que de nombreux juifs se sont installés à Massalia puis à Aix.

### Les quartiers juifs du Moyen-Age

Le quartier juif le plus ancien occupait des rues tortueuses et indisciplinées, aujourd'hui rasées pour faire place au Forum des cardeurs, derrière la Mairie. L'actuelle rue Venel, portait le nom de « **Carriero de la Jutarié Auto** », rue de la Juiverie Haute. La ville du Haut Moyen-Age entourée de remparts se limitait à la partie la plus élevée du site où se dressaient déjà les premiers éléments de la future cathédrale Saint-Sauveur, avec le baptistère qui date du 5<sup>ème</sup> siècle. A partir du Bas Moyen-Age, du 12<sup>ème</sup> au 13<sup>ème</sup> siècles, les juifs s'installèrent dans le quartier dit des artisans, entre la rue des tanneurs et la rue de la verrerie qui s'appelait « **Carriéro de la Jutarié** », rue de la juiverie, nom générique qui montre que les juifs y étaient maintenant plus nombreux, et qu'ils étaient sans doute eux-mêmes artisans. Le portail présumé d'une Synagogue, d'après M. Farber, se trouve entre les numéros 2 et 6 de la rue adjacente Vivaut, avec sans doute une boucherie cachère contigüe. Tout près, la rue du Puits Juif, fut ainsi nommée car suivant la rumeur, l'eau du puits de la maison d'un juif était réputée pour avoir des vertus curatives. Ces quartiers juifs n'étaient pas fermés comme la Carrière d'Avignon, ou comme le Ghetto de Venise édifié en 1516, sur l'emplacement de la vieille fonderie du port, mais les juifs se regroupaient le plus souvent pour mieux se protéger d'une population chrétienne parfois hostile et pour faciliter leurs pratiques religieuses.

A la fin du Moyen-Age, à l'époque du « roi » René, duc d'Anjou, qui n'était roi que de Naples, et se retira à Aix en 1471, les juifs connurent une certaine prospérité, mais ils durent payer des contributions importantes en échange d'une tranquillité toute relative. Leur nombre a été évalué à 400 personnes, chiffre important pour une ville de quelques milliers d'habitants. Le « roi » René d'après Armand Lunel, réduisit la taille de la rouelle à la grosseur « d'un sou d'argent »,

ce qui permettait tout de même de les distinguer des « bons » chrétiens. Le roi René s'opposa aussi aux baptêmes forcés d'enfants juifs et nomma un « Conservateur des Juifs » qui devait comme son nom l'indique, protéger les juifs mais qui avait surtout pour fonction de relever les taxes et les tributs exigés des juifs de la ville.

Après la mort en 1480 de René d'Anjou, la Provence fut rattachée au Royaume de France et le Roi Charles VIII prit un décret d'expulsion des juifs de la province, en reprenant l'édit d'expulsion de tous les juifs de France signé par son ancêtre Charles V en 1394. La plupart des juifs d'Aix se dirigèrent vers le Comtat Venaissin où devenus Juifs du Pape, ils espéraient être protégés bien que soumis à bien des vexations et à « l'enseignement du mépris » avec, par exemple, le prêche obligatoire du samedi dans les églises. Certains, restés à Aix, se convertirent au catholicisme mais furent souvent l'objet de railleries et de mauvais traitements. Ils étaient affublés du surnom infamant de « Retailleurs ».

Après la décision de l'Assemblée Constituante d'accorder en 1791 la liberté de conscience et de culte aux juifs, une centaine de juifs du Comtat, revinrent à Aix, reconnaissables à leurs noms, noms de localités le plus souvent, comme les Vallabrègues, Bédarride, Milhaud ou Carcassonne.

### **Les Juifs Républicains**

Si les juifs furent en partie tolérés et reconnus sous le premier Empire et la Restauration, ils devaient encore se soumettre à des vexations comme le terrible serment dit More Judaïco et voyaient parfois leurs enfants baptisés de force et enlevés comme le montre l'affaire Mortara.

C'est sous le règne de Louis-Philippe que le président de la Communauté d'Aix, Daniel Milhaud, arrière grand-père du compositeur, inaugura en 1840 la Synagogue de la rue Mazarine, de rite dit « portugais », rite sépharade en usage chez les Juifs du Pape, majoritaires dans la ville à l'époque. Un sacrificateur se chargeait de l'abattage rituel du bétail, preuve de la nouvelle importance de la communauté.

C'est après 1848 sous la Seconde République et surtout sous la Troisième après 1870, que les juifs d'Aix, le plus souvent ardents républicains, jouèrent un grand rôle. Ils animèrent de nombreux Cercles Républicains et des Loges Maçonniques. Le premier Maire juif d'Aix, **Jasuda Bédarride**, dont une rue d'Aix porte le nom, a été nommé en mars 1848, juste après la révolution de février et l'instauration de la Seconde République, mais battu aux élections à la Constituante après les journées d'émeutes de Juin 1848 et la poussée des conservateurs, il démissionna de sa charge de maire. En 1876, lors des élections législatives qui allaient marquer la crise du 16 mai avec, comme l'avait prévu Gambetta, la défaite du parti de l'ordre, le Président Mac-Mahon fut obligé « de se soumettre puis de se démettre ». **Salomon Bédarride**, frère de Jassuda, fut élu Maire d'Aix et le resta jusqu'en 1886. Il fit élargir le Cours, qui prit alors le nom

du Tribun de la Révolution, Mirabeau. Il fit également construire le Lycée Mignet et les deux écoles normales dans le sillage des lois scolaires de Jules Ferry. En mai 1888, **Benjamin Abram**, neveu des Bédarride, avocat marseillais devenu bâtonnier du barreau d'Aix, lui aussi profondément républicain, fut à son tour élu Maire pour 8 ans. A la fin de son mandat, l'affaire Dreyfus eut un grand retentissement à Aix où l'opinion était en majorité antidreyfusarde. La plupart des juifs furent alors écartés de la vie politique, malgré le courageux engagement du grand écrivain aixois, Emile Zola avec son « J'accuse » dans le journal de Clémenceau, l'Aurore, en 1898. Rappelons que Paul Cézanne fut également dreyfusard.

### **L'ombre de la Shoah**

Jules Isaac s'était réfugié à Aix en 1940, la ville de son ami le Doyen Bourrilly. Dans son journal tenu de 1940 à 43, qu'il avait intitulé Carnet du Lépreux, il souligne la montée rampante de l'antisémitisme à Aix avec les premières persécutions de juifs. Il raconte la mésaventure de Me Valensi du barreau d'Aix, poursuivi en Correctionnelle pour avoir usé d'un papier « Avocat à la cour » alors qu'il avait été rayé de l'Ordre, comme juif. Il parle des premières violations de domicile chez les Bédarride. « Mœurs nazies » écrit-il. Au printemps 1942 de nombreuses rafles de Juifs furent organisées en Provence sur ordre de Vichy, à Marseille, La Ciotat, Villeneuve-lès-Avignon. Les juifs arrêtés furent internés au **Camp de la briqueterie des Milles**, tout près d'Aix, qui avait servi de camp de rétention pour les antifascistes allemands, souvent juifs comme Lion Feuchwanger, puis de camp de transit. En août et septembre 1942, près de 2000 juifs retenus, dont plus de 50 enfants, furent envoyés à Drancy puis déportés à Auschwitz. Le Pasteur Manen qui essaya avec le Grand Rabbin Salzer de Marseille, de sauver le plus possible de juifs, et fut reconnu Juste des Nations par Yad Vashem, a raconté la montée dans les wagons de femmes et d'enfants vers la mort programmée. : «12 août 1942. 10 tentatives de suicide marqueront cette journée hallucinante...J'ai chronométré, en 30 secondes maintenant se décide le sort d'un homme. Détresse, humiliation, dégoût, indignation... Des vies piétinées. Des crimes inexpiables. »

A la Libération, les juifs d'Aix étaient très peu nombreux et la Synagogue de la rue Mazarine, paraissait trop grande et trop difficile à entretenir. Elle fut alors vendue en 1952 par la famille Naquet, qui en était propriétaire, à l'Eglise Réformée. Devant la nouvelle entrée, rue de Villars, une plaque rappelle la fonction ancienne de temple juif de l'édifice, et rend hommage à quatre Pasteurs, dont le Pasteur Manen, reconnus Justes des Nations.

### **La Communauté juive d'aujourd'hui**

En 1962 de nombreux juifs d'Algérie, venus souvent de Batna avec leur Rabbin, s'installèrent à Aix. Les Synagogues de fortune, improvisées parfois dans

des préfabriqués devenaient insuffisantes. Le terrain acquis, traverse Montperrin, aujourd'hui rue de Jérusalem, se révéla être un ancien cimetière juif. Suivant la Halakha, les corps ne pouvaient être exhumés, sauf pour être enterrés en Israël, aussi furent-ils transportés et inhumés au nord d'Israël, à Afoula. C'est le grand musicien Darius Milhaud qui posa la première pierre de la nouvelle Synagogue en 1971. Mais l'édifice parut bientôt trop exigü, et une autre Synagogue, pouvant abriter une école maternelle et un Talmud Thora, fut construite juste à côté, en 1997. L'ancienne devint le Centre Culturel Darius Milhaud.

La Communauté d'Aix, compte aujourd'hui environ 600 familles soit peut-être 2500 personnes. Elle est très active avec de nombreuses associations, la CIAP autour de Monsieur le Rabbin Dahan, le Centre culturel Darius Milhaud, la Loge Bnei Brith Jules Isaac, la Wizo, l'Amitié Judéo-Chrétienne et noue des liens de partenariat avec beaucoup d'autres associations de la ville, comme le Collectif Aix Espérance et Fraternité, la Cimade, le Secours Catholique et accueille chaque année le bus de l'espoir de l'Amitié Judéo-Musulmane.

### **Quelques grandes figures du Judaïsme aixois**

#### **Darius Milhaud**

Né à Marseille en 1892, il passa toute son enfance à Aix, dans la maison dite du Bras d'or, au bas du cours Sextius, achetée par son grand-père. Il suivit les cours du Lycée Mignet où il se lia d'amitié avec Armand Lunel. Après des études classiques, il entra au Conservatoire de Musique de Paris. En 1917, devenu secrétaire de Paul Claudel, il l'accompagna au Brésil et fut impressionné par les rythmes des candomblés et de la capoeira, qui lui inspireront son « Chant du monde ». Se précise déjà ce qu'il appellera avec humour « son impérialisme provençal, de Rio de Janeiro à Bombay, avec Aix-en-Provence comme capitale », c'est-à-dire en vérité, son ouverture au monde entier. Réfugié aux Etats-Unis pendant la guerre, il poursuivit son œuvre très diverse de plus de 500 opus, sans jamais oublier sa Provence natale avec sa « Suite Provençale », et son « Carnaval d'Aix ». Les livrets de plusieurs de ses opéras, comme Esther de Carpentras, ont été écrits par Armand Lunel. Il fut aussi un précurseur de l'amitié judéo-chrétienne avec son oratorio « Pacem in Terris » sur l'encyclique de Jean XXIII. Il mourut en 1974, et fut enterré dans sa chère ville d'Aix.

#### **Armand Lunel (1892-1977)**

Né à Aix d'une famille de Juifs du Pape, Armand Lunel fit ses études comme son ami Darius Milhaud au Lycée Mignet. Elève de l'Ecole Normale Supérieure, il obtint l'agrégation de philosophie en 1914. Son œuvre d'écrivain est marqué par son amitié avec Darius, Il écrivit pour lui de nombreux livrets d'opéras comme « Maximilien » et surtout par sa Provence. Citons ses romans, « Les Amandes d'Aix », et « La Belle à la Fontaine » qui a pour cadre le quartier Mazarin, et surtout sa déclaration d'amour « J'ai vu vivre la Provence » Il écrivit

aussi une « Histoire des Juifs du Languedoc, de la Provence, et des Etats français du Pape ». Son enracinement dans la tradition des Juifs du Pape, apparaît dans beaucoup de ses œuvres, comme ce souvenir d'enfance quand il demandait à sa mère : Maman donne moi « lou pan à l'oli » le pain à l'huile d'olive.

### **Jules Isaac (1877-1963)**

Né à Rennes, d'une famille d'origine alsacienne et lorraine, Jules Isaac a noué des liens profonds avec Aix-en-Provence où il vécut jusqu'à sa mort dans sa villa de La Pergola, près de la montée qui porte aujourd'hui son nom. Sans jamais renier sa judéité le grand historien auteur des célèbres manuels du secondaire, qui « se sentait français jusqu'à la moelle », a parcouru un chemin de connaissance sans se référer toujours au judaïsme qu'il ignorait en grande partie. Chassé de l'Education Nationale par le décret d'octobre 1940, l'illustre Inspecteur Général, prit conscience de la situation de « lépreux » des juifs de France et de la résurgence d'un antisémitisme aussi violent qu'au Moyen-Age. Après l'arrestation de sa femme et de sa fille et leur départ pour Auschwitz « simplement parce qu'elles s'appelaient Isaac », il s'attacha à trouver les racines souvent chrétiennes de la haine des juifs. Mais son œuvre principale, Jésus et Israël, n'est nullement un livre de rancœur et d'accusation. Bien au contraire il montre à quel point le Christianisme est enraciné dans le Judaïsme. Il créa, à Aix même, l'Amitié Judéo-Chrétienne en 1948. Avec les dix points de Seelisberg qui écartaient la monstrueuse accusation de « Déicide » et après son entrevue avec Jean XXIII à Rome en juin 1960, il favorisa le changement radical du regard des Chrétiens envers les Juifs et le Judaïsme. La phrase qu'il prononça à la veille de sa mort, pourrait devenir la devise et la ligne de vie de la Communauté Juive d'Aix : « Il n'y a pas de vie religieuse authentique sans fraternité. ».

### **Bibliographie**

Robert Milhaud : Itinéraire pratique du Judaïsme aixois

Armand Lunel :

Juifs du Languedoc, de la Provence et des Etats français du Pape

Mon ami Darius Milhaud

René Moulinas : Les Juifs du Pape en France

Roger Klotz : Les Maires Juifs d'Aix-en-Provence

Danièle Iancu : Etre Juif en Provence au temps du Roi René.

Marcel Goldenberg : Le Carnet du Lépreux de Jules Isaac.

Marcel Goldenberg Février 2013

Modifié par PandiWeb 2016 - [www.pandiweb.fr](http://www.pandiweb.fr)